

Canton de Fribourg

304 STATISTIQUE DE LA SUISSE.

§ 4. *Produits du pays.*

Le canton ne possède pas des métaux : chaque année il tire 22 à 23 mille quintaux de sel de la France ; mais tout récemment on a découvert dans le pays de Gruyères des mines de sel qui s'étendent aussi dans le canton de Berne, et on croit qu'elles communiquent avec les salines de Bex. Le canton de Fribourg possède une grande variété de pierres à bâtir ; on exploite près de Semsale une carrière de charbon de pierre, qui s'emploie dans la verrerie de ce village.

Le soin des prairies forme une des principales occupations des Fribourgeois ; on compte dans le canton 65,846 arpens de prés, dont 7846 de première classe, 24,051 de seconde, et 33,949 de troisième ; à quoi l'on peut ajouter 10,198 arpens de prés marais ; l'arpent est de 50,000 pieds carrés de Berne. Le trèfle, l'espargette et quelques autres espèces de fourrages sont aussi cultivés avec succès.

Les pâturages de montagnes sont une source de richesses pour le canton ; plus de 12,000 vaches y paissent chaque année, sans compter les autres bestiaux, tels que genisses, veaux, chevaux, moutons, chèvres, cochons, etc. D'après un état dressé en 1807, le canton nourrissoit 10,942 chevaux et 34,987 bêtes à corne. On estime que chaque vache, pendant la durée du séjour des montagnes, du 15 mai au 9 octobre, donne en moyenne 200 livres de fromage, ce qui fait en tout 24,000 quintaux ; on peut compter le quintal à 32 francs de Suisse, au moins : ainsi le produit des fromages fabriqués sur les montagnes, pendant la belle saison, est au moins de 768,000 francs. Les excellents fromages de Gruyères, qui jouissent dans toute l'Europe d'une juste célébrité, se font dans une chaîne de montagnes qui a dix lieues de longueur sur quatre de largeur, et qui s'étend depuis le district bernois de Schwarzenbourg jusqu'à ceux de Vevay et d'Aigle, dans le canton de Vaud ; les meilleurs sortent des

pâturages de Charmey et des pâturages voisins; connus sous le nom *des Monts*.

Les propriétaires de troupeaux qui habitent la plaine, louent aux bergers des Alpes une partie de leurs troupeaux pendant l'été, et en retirent de 25 à 30 livres de Suisse, pour chacune de leurs vaches.

Une espèce de fromages, presque particulière au canton, est celle des *Vacherins*, qui sont recherchés dans les villes, surtout en hiver; ils ne se vendent pas aussi cher que les fromages ordinaires, et la livre ne coûte que 10 à 11 creutzers.

Les fromages ne se salent pas sur les montagnes, mais dans des maisons de la plaine que l'on consacre à cet usage.

L'agriculture est en honneur dans la partie du canton qui n'est pas occupée par des montagnes, et fournit aux habitans une quantité de blé suffisante pour leurs besoins: les Fribourgeois cultivent et recueillent beaucoup de fruits, et font avec leur jus cuit une espèce de syrop, qui est connu dans le pays sous le nom de *sauce*, et qui est employé pour toutes sortes de gâteaux; ils séchent, consomment et exportent aussi une partie de ces fruits; ils fabriquent de l'eau de cerises dans les montagnes, et font partout un grand usage des pommes de terre, qui suppléent au blé dans les pays de pâturages; ils plantent, dans la partie nord et nord-est du canton, une si grande quantité de tabac, que cet objet est devenu pour eux un article important de commerce; 60,000 arpens sont cultivés en champs, 16,500 sont plantés en bois qui appartiennent aux communes ou aux particuliers, et 4000 en bois qui appartiennent à l'état; on y trouve surtout des sapins, puis en moins grand nombre des chênes, des fayards et des aunes; les vignes du canton n'occupent que 600 arpens; le vin en est foible et mauvais; 1236 arpens sont consacrés aux légumes, au chanvre et au lin.

Le bétail, dans la partie montagnaise du canton, est de la plus grosse et de la plus belle espèce; sa couleur est d'un brun rougeâtre ou noirâtre; les vaches pèsent de 5 à 6 $\frac{1}{2}$ quintaux, et donnent une grande abondance de lait: on élève dans le canton beaucoup de moutons, de chèvres, de cochons et chevaux; ces derniers ne se distinguent pas par l'élégance de leurs formes, mais ils sont forts, propres à toutes sortes de travaux, et en conséquence recherchés dans les cantons voisins.

p. 306

§ 7. *Industrie , Commerce , Monnoies , Poids et Mesures.* p. 310

La principale industrie du pays, pour les habitans des montagnes, est l'éducation ainsi que le soin des bestiaux; pour les habitans des plaines, c'est l'agriculture. Les Fribourgeois se livrent peu au commerce; ils se contentent de fortunes médiocres, et préfèrent jouir avec simplicité de ce qu'ils ont hérité de leurs pères, que de courir des chances en se livrant à des spéculations mercantiles; le luxe n'a pas fait de grands progrès parmi eux: cependant depuis une trentaine d'années ils ont des besoins nouveaux et de nouvelles dépenses à faire; le tissage des pailles occupe un grand nombre d'individus, et est une source de bénéfices pour le canton; mais la vente des fromages et celle des chevaux, ainsi que des bêtes à corne, lui procure encore de plus grands avantages, et est d'ailleurs d'une ressource plus constante et plus assurée; chaque année le canton exporte des bois pour les cantons voisins et pour la France; en 1808, il fit sortir, par Chatel-Saint-Denis seulement, 13,380 planches, 2913 paquets de liteaux et 239,101 échelas pour la France. Les Fribourgeois exportent aussi du beurre, ainsi que des peaux tannées, et surtout des peaux non-tannées: dans la ville de Fribourg, on fabrique de la bière, des chandelles, des chapeaux, de la faïence, des cartes, et des toiles de coton, dont la teinture rouge passe pour la meilleure qu'il y ait en Suisse. La verrerie de Semsale occupe 150 ouvriers. p. 311

Les habitans du canton qui parlent françois sont généralement plus industrieux que les allemands; ces derniers se livrent rarement à des entreprises nouvelles. Les routes du canton ne sont pas suffisamment soignées, ce qui nuit au commerce, et surtout à celui de transit et de commission.

Les Fribourgeois ont quelques monnoies d'argent et de billon; mais ils n'en ont jamais frappé en or, excepté anciennement des ducats, qui sont devenus très-rares, et qu'on ne trouve plus que dans les collections des curieux.

L'arpent ou pose de Fribourg est de 50,000 pieds de Berne carrés; la toise pour le bois a cinq pieds en hauteur, cinq en largeur et trois en profondeur; la toise pour le foin est un cube de dix pieds en tout sens. Les graines se mesurent en *bichets*, dont il faut deux pour une coupe; quatre coupes sont un sac; 400 mesures de vin de Fribourg équivalent à 417 mesures de Berne; dix aunes de Fribourg équivalent à neuf aunes de Paris.